

ECHO

n° 267 – Février 2017

Journal d'Information des
Militants CGT de l'Allier

Flash



**15 février 2017:
Philippe Martinez
rencontre les
militants CGT bourbonnais**

- Une : Photo (propriété UD)
- P2 : Editorial
- P3 : Vie syndicale Nécrologies
- P4 et 5 : Visite du Secrétaire Général de la CGT
- P6 : Interview Brèves
- P7 : Le président de la République dans l'Allier
- P8 : Résultats TPE

Editeur : Union Départementale des Syndicats CGT de l'Allier
8 bis quai Louis Blanc
03100 MONTLUÇON
Laurent Indrusiak -
Directeur de Publication
Jean Pascal Pradel -
Responsable de rédaction
Site internet : www.cgt03.fr
Prix : 1 € 30
C.P.P.A.P. 0414 S 06639
Impression : BUBBLE'COM
03100 Montluçon



ÉGALITÉ FEMMES/ HOMMES : EVIDENCE OU UTOPIE ?

En 1983, la loi établit l'égalité professionnelle des hommes et des femmes.

Le 28 janvier 2014, le projet de loi sur l'égalité femmes-hommes est adopté par l'Assemblée Nationale. Il instaure des obligations de parité dans un grand nombre de structures et comporte de nombreux volets, actions de communication, de pédagogie... visant à accélérer l'application des principes déjà existants dans les lois précédentes.

La loi stipule déjà depuis plus de 30 ans que les femmes doivent gagner, à travail égal, le même salaire que les hommes. Or, dans les faits, il existe encore un écart très important entre les salaires féminins et masculins. D'après l'Observatoire des inégalités, les hommes gagnent 16 % de plus que les femmes pour un travail à temps plein. Tous temps de travail confondus, l'écart passe à 31 % ! L'inégalité des salaires entre hommes et femmes est la plus forte chez les cadres (29,1 %).

Donc, on a beau avoir de magnifiques lois qui instaurent de belles égalités, sur le terrain les choses ne se passent pas de façon idyllique.

Comment défendre les valeurs portées par la CGT, quand l'égalité dans la vie personnelle n'est pas reconnue ?

C'est parfois au sein même de leur foyer que les femmes rencontrent des comportements machistes. La répartition inégale des tâches domestiques fait bien souvent assumer aux femmes un double-emploi.

On s'étonne qu'une « petite chose fragile » puisse conduire un bus ou monter un mur de parpaings, qu'un homme puisse exercer certains métiers dits « féminins » (sage-femme, assistant social, assistant maternel...)

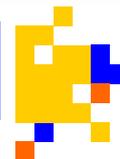
L'égalité ne gomme pas les différences, ni les spécificités. Les hommes qui semblent inquiets de leur place dans la société, ont tout à gagner à avoir auprès d'eux des compagnes, mères, sœurs et filles, qui soient libres dans leurs choix,

La CGT doit œuvrer à ce que l'égalité femmes/hommes soit au cœur des revendications. Le 8 mars bien sûr, mais pas seulement. Cette dernière doit émerger dans tous nos combats, au quotidien, comme un engagement déterminant de notre organisation.

Car comme le disait si bien Stendhal : "L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain."

Lé-Thi Brun, membre de la direction de l'UD

VUE D'UN ACTIF SUR LE CONGRÈS DE L'USR ALLIER



C'est à Tronget que s'est déroulé le dernier congrès de l'Union Syndicale des Retraités de l'Allier. Après l'introduction d'Hervé Charasse qui nous a fait une présentation de l'activité du mandat et de l'actualité sociale, la discussion a permis l'échange des points de vue, notamment sur le 1% des cotisations retraités.

Il faut dire que depuis le dernier congrès confédéral et la décision de tendre à cet objectif, de nombreuses difficultés apparaissent dans la mise en œuvre. Pourtant l'enjeu est d'importance puisqu'en contrepartie les retraités compteront 1 syndiqué : 1

voix !

Certains camarades posent la question de la création d'un comité retraité d'usagers de la santé ? Cette dernière pèse sur leurs budgets déjà amputés par la CSG et la non revalorisation des retraites. D'autres thèmes ont été

abordés, le congrès de l'UCR à Bordeaux, les assises de la santé, celles de l'industrie, la journée d'action du 21 Mars 2017, du 7 Mars dans les trois versants de la fonction publique, la projection du film « La Sociale » dans plusieurs villes du département... Grand intérêt également pour la journée d'étude sur la loi travail du 29 mars, les élections TPE et les résultats et ce que cela implique dans le calcul de la représentativité à la fin de ce cycle.

La continuité syndicale a fortement été sujette à débat : Comment poursuivre l'adhésion des syndiqués qui partent en retraite ? Il serait utile de travailler bien en amont avec les syndicats et les UL. Pourquoi ne pas prévoir des rencontres avec les syndicats sur ce thème ?

Une proposition est ressortie du débat, celle de faire un courrier à destination des candidats à la présidentielle afin de les interpellier sur l'état des retraites et les difficultés que les retraités rencontrent en terme de maintien de leur pouvoir d'achat.

L'après midi débutait sur l'examen du rapport financier. C'est le nerf de la guerre pour pouvoir insuffler toutes les actions qui ont été nombreuses durant ce Mandat. Malgré une baisse des syndiqués, les finances se portent bien et le rapport est voté à l'unanimité.

La nouvelle Commission Exécutive est élue avec une large majorité. Gérard Bonneau, retraité de l'hôpital de Montluçon est nouveau Secrétaire Général de l'USR Allier en remplacement de Hervé Charasse.

Fabian Laude.

Le congrès en quelques chiffres

Moyenne d'âge de la CE : 65 ans
Dans ce congrès, il y avait 60 hommes, 16 femmes, 22 sections présentes.

Nécrologies

Michel BUISSON.

Michel BUISSON vient de nous quitter après avoir livré son dernier combat.

Entré à « Carrefour » MOULINS, dans les années 80, il rencontre les camarades du syndicat, se syndique et s'engage dans l'action au service des autres, anime l'action revendicative, dans la grande surface.

Ses qualités humaines, sa capacité à tenir tête, ses connaissances du droit du travail qu'il voulait faire progresser, son intransigeance, font que ses Camarades lui confient des responsabilités importantes : délégué syndical, élu au Comité d'Entreprise, délégué du personnel.

S'investissant dans la lutte interprofessionnelle, il deviendra conseiller des salariés et sera élu conseiller prud'homal, à MOULINS puis VICHY.

Il sera Secrétaire de l'Union Locale de Moulins, de 2004 à 2007.

La justice, qu'il avait saisie, pour réparation de discrimination syndicale, harcèlement, et perte de chance de rester en bonne santé, à son encontre, condamnera «Carrefour» à de lourdes indemnités. Un interminable combat, balisé de multiples manifestations solidaires que Michel avait fini par remporter.

Il était connu pour ses fortes convictions, sa haine des injustices, sa vaillance dans les combats qu'il menait sans concession, pour les causes justes des salariés. Il aura consacré beaucoup de son énergie à la CGT. Salut Michel.

Jacques GUÉRARD.

Jacques nous a récemment quitté.

Il aura été ouvrier à la Sagem, adhérent à la CGT depuis 1946, il fut militant syndical, secrétaire du CE dans cette entreprise et membre de la CE de l'Union Départementale CGT de l'Allier, Jacques fut aussi un résistant pendant la seconde guerre mondiale.



PHILIPPE MARTINEZ DANS L'ALLIER

Une journée bien remplie attendait le Secrétaire Général de la CGT lors de sa venue dans l'Allier. 28 ans qu'un Secrétaire Général en exercice n'était pas présent sur notre département, un bail ! Alors, l'occasion était trop belle. Pas de temps morts : visites d'entreprises, rencontres militantes, débats avec les salariés ont rythmé cette journée de travail et d'échanges jusqu'à l'inauguration des nouveaux locaux de l'UD qui a conclu avec brio un emploi du temps chargé. Retour sur l'évènement.

9h-12h. Visite du site du groupe SAFRAN de Montluçon : ça j'aime !

Ce n'était pourtant pas acquis d'avance. La première réaction de la direction locale à la visite du numéro 1 de la CGT sur la SAGEM : c'est non ! il a fallu passer par la direction du groupe pour obtenir le sésame. Après une présentation détaillée de l'activité du groupe par l'encadrement et la visite d'ateliers de fabrication laser, la délégation, qui accompagnait le Secrétaire Général et Catherine Perret, Secrétaire Confédérale, composée de militants de l'UD, a pu rencontrer les militants CGT locaux accompagné de Patrick Besson, délégué syndical.

1100 salariés sur le site de Montluçon, une cinquantaine de syndiqués, le débat a beaucoup porté sur les difficultés à convaincre les salariés, découragés par les pressions au nom de la rentabilité, de s'engager à défendre leurs conditions de travail, leur salaire...

Le Secrétaire Général de la CGT a argumenté : malgré les faiblesses liées à un nombre trop restreint de syndiqués, la CGT a pourtant fait beaucoup de choses, notamment l'année dernière, lors du combat contre la loi travail.



« Avec ses petits bras musclés » dit Philippe Martinez.

12h-14h. Déjeuner débat avec les militants du commerce

Une trentaine de militants ont investi la nouvelle salle de formation de l'UD pour un échange privilégié avec le Secrétaire Général de la CGT. Plusieurs enseignes, de la grande et moyenne distribution étaient représentées, telles que Carrefour Moulins et Montluçon, Carrefour Market Cosne, S2MI mais aussi des syndiqués d'Auchan, de Casino, d'Intermarché et bien d'autres encore... La spécificité des salariés du commerce jaillit du débat : la volonté n'est pas tant de travailler moins mais plutôt de travailler plus car nombreux sont les contrats de 15 à 20 heures hebdomadaires, c'est notoirement insuffisant pour vivre. La campagne contre le travail du dimanche est dans tous les esprits. Didier précise : « parfois même, ce sont les militants qui vont faire leurs courses le dimanche ! ». Philippe Martinez lui répond : « Evidemment, il ne faut pas s'en satisfaire mais il nous faut aussi comprendre pourquoi les salariés en général ont ce comportement ». Sans doute, faut-il épingler la responsabilité des grandes enseignes et leur politique de bons d'achat et d'opérations promotionnelles spécifiquement ces jours-là.

14h-16h. Rencontre avec les personnels et la CGT de l'hôpital de Montluçon.

C'est un établissement public en grande

souffrance que le Secrétaire Général de la CGT a rencontré et dont les services, sous tension permanente, sont encore en grève.

Une cinquantaine de participants, pour la plupart personnel de soins, actifs ou retraités, ont souhaité échanger avec le représentant national de la CGT. Les témoignages poignants pleuvent sur des conditions de travail et d'exercice de plus en plus lourdes à supporter, à tel point que des salariés



préfèrent travailler 12 heures quotidiennement pour être présents le moins souvent possible. La souffrance des personnels sous pression est permanente et palpable avec un sentiment de culpabilité. Certains s'interrogent : « doit-on appliquer un devoir de réserve et ne rien dire ? ». L'échange qui s'en suit fait part plutôt d'un « devoir de parole » et le Secrétaire Général de la CGT insiste : « il faut que les témoignages sortent de l'hôpital. La santé ne doit pas être considéré comme un coût mais





De 16h à 17h, Philippe Martinez répondait à une conférence de presse.

Concernant la position de la CGT à l'encontre du Front National, il a déclaré :

« Le FN, à la vitrine, a un discours parfois proche du notre, mais à l'intérieur, ce sont les idées du Medef ».
 « Le FN est un parti raciste et libéral, c'est tout ce que l'on déteste en termes de valeurs et qui s'opposent aux nôtres ».

17h-18h30 : inauguration des nouveaux locaux de l'UD.

locaux modernes et adaptés, en plein cœur de la zone commerciale de la ville. Sacrée victoire que Philippe Martinez n'a pas manqué de saluer.

Entre 250 à 300 militants CGT de l'Allier ont répondu présents à ce qu'il convient de qualifier comme un « évènement ». Pensez

La bonne blague !

Le Ducléry nouveau est arrivé.

Particulièrement corsé, le millésime 2017 allie « effet de manches et toupet ».

Comme s'ils étaient potes depuis toujours, sans rire, le Maire de Montluçon, le même qui s'est empressé de pousser la CGT des locaux qu'elle occupait depuis la libération, s'est fendu d'une invitation à rencontrer le Secrétaire Général de ladite organisation lors de sa visite sur notre département.

Il n'a pas été difficile pour Philippe Martinez de s'excuser de ne pouvoir assister à cette aimable rencontre, étant retenu par des tâches calées de longue date et bien plus prioritaires telles que celle de lever le verre de l'amitié avec les militants dont la poignée de main avait un vrai caractère sympathique et de sincérité, elle !

comme un investissement. Il n'est pas normal de parler de rentabilité et de compétitivité à l'hôpital alors que les patients demandent de l'attention et du temps ». Philippe Martinez invite les

donc, la CGT de l'Allier, dans ses murs, devient propriétaire de ses locaux.

Laurent Indrusiak, après que nombre d'adhérents du département aient visité les nouveaux bureaux du siège de la CGT de l'Allier, revient sur la chronologie des évènements qui ont conduit à cette acquisition faite dans de bonnes conditions grâce à la démarche croisée de plusieurs camarades qui avaient su anticiper cette situation potentiellement depuis de nombreuses années. Alors que la municipalité montluçonnaise cherchait à mettre la CGT à terre, elle n'a pas plié les genoux, a négocié les meilleures conditions et se trouve propriétaire de

salariés présents à s'emparer de la journée nationale d'action du 7 mars pour exprimer le ras le bol de cette souffrance.



Jean-Pascal Pradel



Echo-Flash : de ta rencontre avec les militants et syndiqués CGT de l'Allier, si tu devais retenir quelques éléments phares, quels seraient-ils ?

Philippe MARTINEZ : L'ensemble des militants et syndiqués que j'ai rencontré, sont souvent confrontés aux mêmes problèmes.

Dans le commerce, l'ensemble des camarades représentant une dizaine d'enseignes, évoque la question du travail du dimanche, les bas salaires, le temps partiel et les horaires atypiques.

A l'hôpital, le manque d'effectif cause de réelles souffrances au travail, une désorganisation complète des services et une direction d'un service public qui parle de rentabilité, de compétitivité, de réduction de dépenses en voulant imposer de nouvelles suppressions d'emplois.

Chez SAGEM, aujourd'hui intégré dans le groupe SAFRAN, il existe un vrai décalage entre la vitrine d'un nouvel atelier de production, qui a coûté 60 millions d'euros et le niveau des salaires de l'établissement collé aux minimas de la convention collective territoriale.

Se retrouver enfin à plus de 200 camarades pour inaugurer les nouveaux locaux de l'UD ancrés dans la ville, est le signe de militants mobilisés et déterminés.

Propos recueillis par JP Pradel



LA TEMPÉRATURE BAISSÉ, LES LUTTES FRISSONNENT

Après plusieurs mois passés dans la grisaille de l'hiver, en ce mois de février, il semble que les luttes reprennent quelques couleurs !

A EDF, la direction a décidé de fermer 77 boutiques en France d'ici 2019. Dans l'Allier, c'est la boutique de Vichy qui est menacée (30 salariés). Les camarades, se sont déjà mobilisés et appellent à une journée d'action le 7 mars. A noter aussi que les agents EDF se sont mobilisés massivement le 31 janvier dernier.

Manitowoc (mouvement de grève reconductible) : là aussi, les salariés se sont mobilisés le 16 février pour l'augmentation des salaires (dans le cadre des NAO). Sous la pression du mouvement, la direction a décidé d'avancer la prochaine réunion. Les salariés ont décidé de suspendre la grève dans l'attente de voir l'évolution des négociations. A suivre...

BVAD : alors que depuis des mois, le syndicat alerte sur les dégradations des conditions de travail, la direction tente par tous les moyens de faire entrave à l'action du syndicat, médiation, expertise sur le TPS, sont au point mort. Le syndicat réuni en AG le 18 février a décidé de tenir un point presse le vendredi 3 mars.

Agenda :

Débat sur les EHPAD : l'USD Santé organise des débats sur les EHPAD « vivre et travailler en maison de retraite ». Après le débat sur Yzeure le 16 février dernier, deux débats sont programmés : le 23 mars à Montluçon, le 30 mars à Saint-Pourçain.

21 février : débat sur la sécu avec la projection du film « La Sociale » à 20h00 à Huriel.

22 février : assises de l'industrie à la cité des sciences à la Villette.

7 mars : journée d'action santé et autres versants de la Fonction Publique et journée d'action EDF.

8 mars : journée d'action Égalité mixité, mobilisation pour les droits des femmes.

9 mars : CE UL de Montluçon

21 mars : journée d'action pour la reconquête de l'industrie

14 mars : bureau UD

23 mars : CE UD

30 mars : journée d'action des retraités

HOLLANDE DANS L'ALLIER

En résumé, le quinquennat de Hollande ce sont : des milliards de cadeaux aux entreprises, faciliter les licenciements, la mise à mal des hôpitaux et des services publics, l'aggravation des conditions de travail pour les salariés et diminution de leurs protections et de leurs droits, la détérioration des conditions de vie des retraités et plus de chômeurs... La CGT de l'Allier avait décidé de ne pas passer sous silence un bilan si lourd de conséquences. Lors de la venue du Président de la République sur le territoire départemental, l'occasion lui était donné de se faire entendre.

Un bien triste bilan

Le quinquennat de François Hollande aura été celui des promesses non tenues : réforme des retraites de 2013 portant l'âge de la retraite à 63 ans, multiples cadeaux au patronat avec le pacte de responsabilité (450 € de baisse de cotisations par trimestre et par SMIC), impôt sur les sociétés passant de 33 à 28 %, CICE : 40 milliards de diminutions de cotisations sociales pour les entreprises sans aucune contrepartie sur l'emploi, loi Macron (permettant la généralisation du travail le dimanche), loi Rebsamen (diminution des droits des représentants des salariés), loi travail facilitant les licenciements économiques, diminuant les droits des salariés dans les entreprises (passage en force avec le 49.3 et multiplication de la répression syndicale lors des 6 mois de lutte), gel du point d'indice pour les fonctionnaires, aucun coup de pouce au SMIC, pas d'augmentation significative du montant des retraites, continuité dans la casse des services publics (loi Touraine, loi NOTRE, fusion des régions) ... Triste bilan !

Pour ces raisons, l'Union Départementale CGT de l'Allier avait appelé à créer les conditions de rassemblement lors de la venue dans notre département du Président Hollande.

Tout de même bizarre la venue de Hollande dans l'Allier : tout d'abord, la date sera restée jusqu'au dernier moment dans le flou, une fois annoncée le 9 février, ensuite annoncée le 10 pour finalement être le 9. Fallait-il en déduire que tout a été fait pour que le Président ne puisse trouver sur sa route que des personnes triées sur le volet ?

Toute la journée, la CGT aura suivi Hollande

Malgré toutes ces manœuvres, la CGT avait décidé d'appeler à se mobiliser en commençant le matin devant l'usine Safran/Sagem. Comme prévu, les lieux étaient hautement sécurisés, des centaines de CRS, des tireurs d'élite sur les toits (même si cela doit être un dispositif habituel pour un déplacement du chef de l'Etat). Avec un tel dispositif, la quarantaine de militants que

nous étions n'a pu que voir passer un cortège de véhicules dans lequel se trouvait, bien caché, le Président Hollande.

A Moulins, l'après-midi, même dispositif des forces de l'ordre, à la différence que le préfet avait interdit tout rassemblement. Malgré cela, nous étions une vingtaine à proximité du lieu d'arrivée du Président, mais comme à Montluçon, nous n'avons même pas vu le cortège de voitures, qui avait visiblement emprunté un itinéraire discret.

Et si finalement, cette visite du Président résumait bien le quinquennat, celui des promesses non tenues, des lois adoptées à coup de 49.3, un chef d'état enfermé dans son mandat, se refusant à rencontrer et écouter celles et ceux qui ne pensent pas comme lui ?

Laurent Indrusiak



Affichage sur le parcours du cortège présidentiel

UN QUART DES SALARIÉS ASSURE LEUR CONFIANCE À LA CGT

Les résultats des élections de représentativité dans les Très Petites Entreprises confirment la CGT comme première organisation syndicale au plan national. Très loin devant la CFDT 15,49% et FO 13,01 %, notre organisation CGT, avec 25,12%, peut se glorifier de bons résultats.



Un résultat intéressant mais qui masque une faible participation

Malheureusement, le taux de participation reste trop faible avec 7,35% des inscrits, il faut dire que le gouvernement aura tout fait pour encourager les salariés des TPE à ne pas participer au scrutin et, a fortiori, à ne pas voter CGT.

Quelques exemples : premier semestre 2016, quand la lutte contre la loi travail battait son plein, le gouvernement et le Medef stigmatisaient les actions de la CGT en nous traitant de voyous voire de terroristes. Plus près de nous, le gouvernement utilisait le faux prétexte du recours de la CGT contre le syndicat corse pour repousser les élections d'un mois et mettre la période de vote en plein pendant les fêtes de fin d'année. Les deux cumulés n'ont bien évidemment pas aidé à une participation massive, sans compter que, à aucun moment, le gouvernement n'a communiqué aux salariés des TPE sur la tenue des élections et leur

importance.

Malgré cela, les salariés se sont exprimés et ont choisi de légitimer le syndicalisme CGT, qui propose, conteste, revendique, lutte et négocie ! La CGT sort confortée de cette élection et remercie les électeurs.

La CGT, au quotidien, au plus proche des salariés des TPE

La campagne menée doit devenir une démarche permanente afin d'aider et accompagner les salariés pour la défense de leurs droits et pour en conquérir de nouveaux. Surtout, il est important de travailler au déploiement des moyens de nos élus dans les Commissions Paritaires Régionales Interprofessionnelles et ainsi permettre aux salariés des TPE de bénéficier des mêmes droits que les autres : avoir des conventions d'entreprises, des Comités d'Entreprises, bref des élus à leur disposition pour la défense et la négociation de leurs intérêts...

Les résultats sont évidemment la suite logique de notre campagne CGT que l'on a voulue visible et de proximité. En effet, les militants se sont emparés de ces élections en faisant de l'affichage massif à travers tout le département, en participant aux nombreux déploiements, allant au contact des salariés des petites entreprises, en plébiscitant la

CGT auprès de leurs amis, famille et connaissances concernés par ce scrutin. Ne négligeons pas non plus l'impact de notre bataille tout au long de cette année 2016 contre le gouvernement et sa loi travail. Cette bataille a montré à tous les salariés une CGT offensive, revendicative et capable de mettre à mal les décisions du gouvernement obligeant celui-ci à passer en force avec le 49.3.

La Confédération, les fédérations, la région, l'UD les UL, toutes ont investi et mis les outils nécessaires pour une campagne réussie.

Les bons résultats des élections dans les TPE sont donc l'aboutissement du travail de toute la CGT de tous les élus, de tous les militants, de tous les syndiqués CGT. Félicitations à tous....

Didier Blondet

Résultats quelques chiffres :

4.502.621 inscrits 555.651 pour la région AURA

330.928 votants 40.063 pour la région AURA

333.622 exprimés 39.140 pour la région AURA

81.597 Voix CGT 10.362 pour la région AURA